

NORMANDEAU, Louise et Victor PICHÉ, dir., *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Démographie canadienne », n° 8, 1984. 282 p.

Claire Bourassa

Volume 41, Number 1, Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304542ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304542ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bourassa, C. (1987). Review of [NORMANDEAU, Louise et Victor PICHÉ, dir., *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Démographie canadienne », n° 8, 1984. 282 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(1), 109–110. <https://doi.org/10.7202/304542ar>

NORMANDEAU, Louise et Victor PICHÉ, dir., *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. «Démographie canadienne», no 8, 1984. 282 p.

Jusqu'à maintenant, la démographie des populations autochtones du Canada est demeurée un champ d'études bien peu exploré. Cet ouvrage qui rassemble une dizaine de textes, dont un bon nombre avaient déjà été publiés, s'impose donc comme étant la contribution du département de démographie de l'Université de Montréal à l'étude démographique de ces populations.

Dans une introduction générale, Louise Normandeau et Victor Piché brossent un tableau des grandeurs et misères de la démographie des populations autochtones, identifient et critiquent les différentes sources statistiques utilisées, de même que le fichier de population inuit mis au point par l'Université de Montréal et l'enquête démographique menée dans six villages cris de la baie James en 1968.

Ces études de population explorent différentes facettes des comportements démographiques des autochtones telles: la fécondité, la natalité, l'évolution naturelle, etc. Toutefois, en raison de la qualité des sources disponibles, elles se concentrent tout particulièrement sur la période de 1960 à 1975. En effet, à mesure que l'on remonte dans le passé, les données traditionnelles qui alimentent la démographie se font plus rares, moins fiables, voire inexistantes. Un bon exemple nous en est donné dans le premier texte. Dans son essai sur la décroissance des effectifs autochtones de 1600 à 1900, Hubert Charbonneau

passé en revue et tente de corriger diverses tentatives d'évaluation démographique fondées sur des intuitions théoriques et des connaissances anthropologiques plutôt que sur des observations numériques.

Dans la seconde étude, l'insuffisance et la qualité douteuse des sources disponibles incitent les deux auteurs à employer deux méthodes indirectes, qui produiront des résultats différents, afin d'évaluer les taux de natalité des Amérindiens du Canada de 1900 à 1969. Voilà donc, dans un premier temps, ce à quoi se heurte la recherche démographique portant sur les populations autochtones.

Les autres études couvrent les années 1960-1975. Des données statistiques plus nombreuses et complètes, susceptibles de permettre une meilleure évaluation des comportements démographiques ainsi qu'une meilleure critique des résultats obtenus sont à l'origine de ce choix. L'utilisation de l'enquête démographique et l'emploi du fichier de population deviennent des moyens de suppléer aux limites des sources officielles. Et la sous-évaluation et le danger des biais ne sont toujours pas écartés. Le problème de l'indianité et de la sous-représentation des autochtones dans les recensements et le registre des Indiens existe toujours puisque certaines bandes refusent encore d'être recensées ou comptabilisées.

Un pas de plus est franchi dans la connaissance des peuples autochtones. Non pas que ce recueil ait évité tous les écueils dont toute recherche sur les autochtones est parsemée. Son plus grand défaut réside probablement dans le manque de connaissance générale des autochtones qui conduit parfois à des conclusions insatisfaisantes. On ne peut toutefois pas mettre en doute la rigueur des études et la critique des sources utilisées.

*Québec*

CLAIRE BOURASSA